



SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE, HISTORIQUE, LITTÉRAIRE ET SCIENTIFIQUE DU GERS

Tél. : 05 62 05 39 51

Site Internet : www.societearcheologiquedugers.com

Courriel : socarcheogers@free.fr

Séance du mercredi 2 mars 2022

La Société Archéologique, Historique, Littéraire et Scientifique du Gers a tenu sa séance le mercredi 2 mars 2022 à 14 h 30, au siège de l'association, 13 place Salluste du Bartas à Auch, sous la présidence de Jacques Lapart.

Le président a d'abord donné quelques nouvelles des adhérents, puis a annoncé l'arrivée de trois nouvelles adhérentes.

- **ORDRE DU JOUR**

Décès de notre confrère et ami Maurice Serres (1932-2002) Après une longue carrière dans l'Education Nationale, il était revenu dans son village natal de Marciac et s'était beaucoup investi aux côtés de Christiane Dumas-Pilhou dans l'association Marciac-Culture-Patrimoine. Il a rédigé plusieurs textes historiques sur Marciac dont certains pour notre bulletin. Il était venu recevoir le prix Messimy remis à MCPT le 12 octobre 2019



Bonne nouvelle : nos félicitations à nos amis Annie et Jean Castan, de Marestaing passionnés comme nous par l'Histoire et le patrimoine gersois qui fêtent leurs 70 ans de mariage.

Excusés : M.Mme Jean-Paul Fontan, Mmes Biémouret et Puyol, Laurent Mauras. Colonel Baurens.

Quelques informations culturelles :

- Programme de la journée SAG du dimanche 15 mai à Plaisance-du-Gers

10 h 00 : Accueil place de la Mairie : 10 h 15 : Visite de la bastide

11 h 30 : Exposition " Petite histoire illustrée de la bastide " à la médiathèque

12 h 30 : Apéritif sous les arcades offert par l'association "Comité d'animation Plaisance 2022"- 13 h 00 : Pique-nique sur les bords de l'Arros.

14 h 15 : Départ pour Préchac sur Adour à 3 km de Plaisance, à la découverte d'un village de Rivière-Basse (maisons de maître, l'abbaye laïque, l'église romane ...

16 h 30 : Goûter sur les bords du lac offert par l'association "Préchac Animation".

Condom : vendredi 4 mars : 18 h, à l'hôtel Continental, conférence de notre confrère Alain Geay sur Alphonse Dupront (1905-1990) né à Condom, grand historien et anthropologue français, longtemps professeur à la Sorbonne.

Plaisance : samedi 19 mars à Plaisance : 16 h 00 : Conférence de Stéphane Abadie sur l'abbaye de la Case Dieu (au cinéma). 18 h 00 : Vernissage de l'exposition de dessins de Joël Pajot sur la bastide de Plaisance (à la mairie)

- **Fleurance : le samedi 19 mars** à 17h à la Médiathèque, conférence de Bernard Magnat,



Lire sur ce sujet l'article de Bernard Magnat dans le bulletin 2017, p.186-198

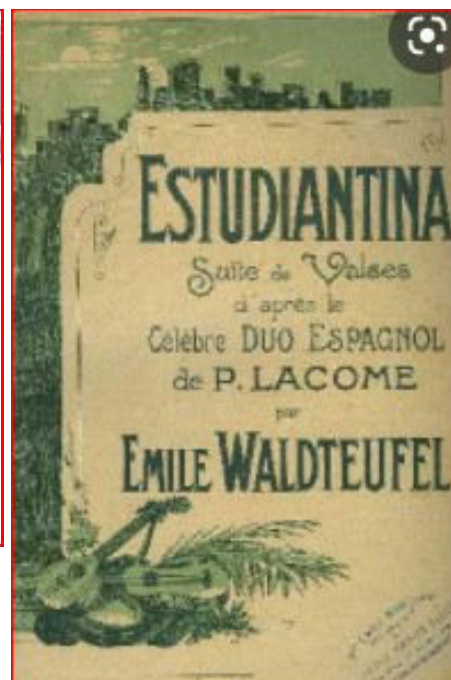
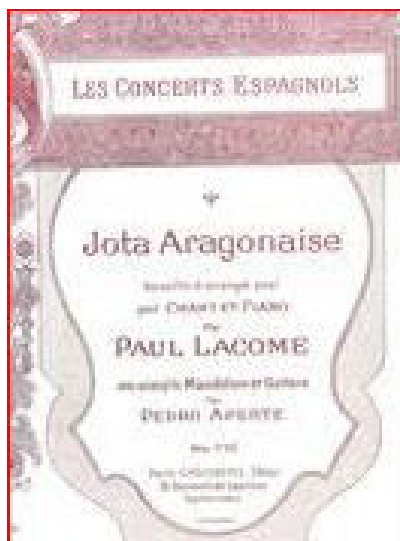
Lasséran : samedi 26 mars, à 10h, à l'église St-Jacques conférence de Fabienne Escalé et Laurent Marsol sur l'abbé Jean-Clément Bax, curé et artiste.

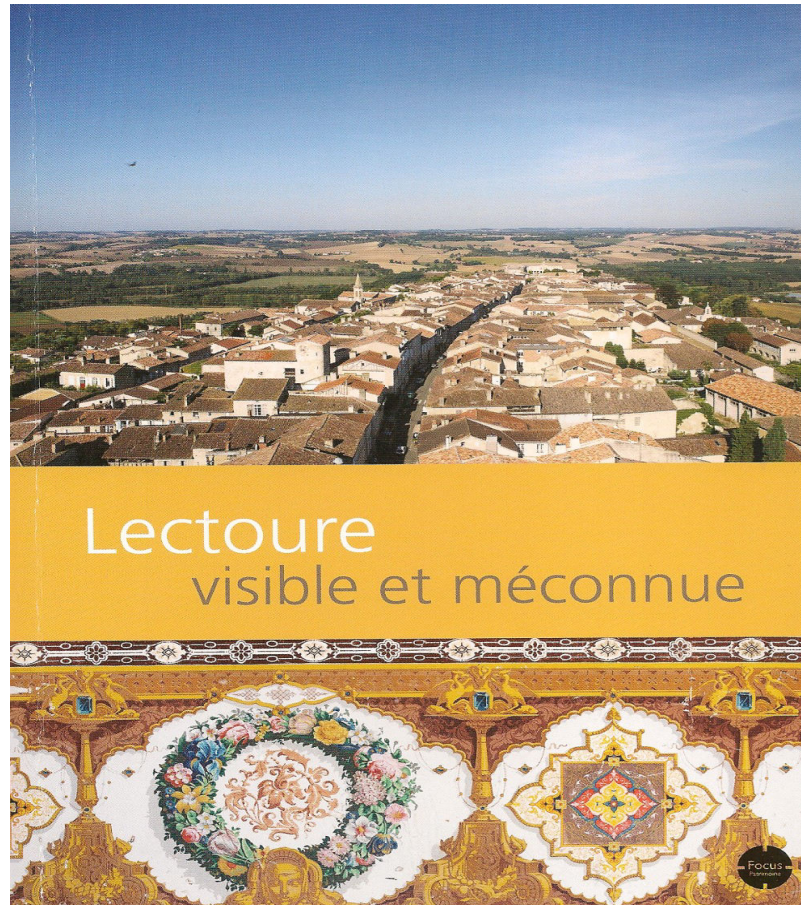
Viella : Restauration du drapeau des volontaires de la guerre 1870-1871, objet très rare, document historique remarquable. Bravo à la municipalité.

Sur les Gersois et la guerre de 1870-1871 les articles de Guy Delarbre, dans le bulletin 2008, p.397-415 et de Daniel Marcadet dans le bulletin 2019, p.275-299.



Le Houga : création d'une association « Les amis de Paul Lacomme (1838-1920) critique musical, compositeur d'opéras », à soutenir, contact Mme de Selva, 4 rue Principale, 32460 Le Houga.





Texte: Gaëlle PROST photographies: Amélie Boyer, Philippe Poitou- Introductions Carole Delga et Xavier Ballenghien, Collection Focus n°15, Patrimoines Occitanie Service de la connaissance et de l'Inventaire des Patrimoines de la région Occitanie Imprimerie Delort, Castanet-Tolosane, 2022, 160 p.

Belle synthèse sur l'Histoire de Lecture s'appuyant sur l'important travail effectué par l'auteur depuis de nombreuses années dans le cadre de Ville d'Art et d'Histoire ou Secteurs sauvegardés et protégés, visites d'immeubles privés, suivis des opérations archéologiques, recherches en archives.
Ouvrage important agrémenté d'une illustration originale et de qualité.

A la fin de la séance, notre consœur Rose -Marie Richard présentera ses livres :
Une Enfance en Gascogne (vie rurale en Gascogne dans les années soixante)
-Il était une fois en Gascogne (vie dans une famille gasconne entre 1870 et 1950)
-Çà s'est passé en Gascogne, T.1 et 2, recueil de mémoires auprès des anciens Gersois
-Mémoire des deux vallées (Histoire de trois villages, Ramouzens, Noulens, Bascous
-Les mystères de Cazeneuve (Histoire de la commune de Cazeneuve en Armagnac).

- **Communications :**

Jacques Couzinet, *Le porc « Race de Miélan », un exemple de développement économique d'une petite région gersoise.*



Début du XIX^e siècle, le porc Gascon, mal conformé, était fréquemment raillé : « La race indigène était surtout remarquable par ses aptitudes à la course ». Les Anglais rencontraient les mêmes problèmes que nous. Ils engageaient toutes sortes de croisements entre leurs porcs et celui venu d'Extrême-Orient. Les Français importent leur « nouvelles races » ; le New-Leicester est trop en graisse, on lui préfère le Yorkshire. Au bout d'une dizaine d'années, les croisements de

ce porc et l'autochtone donnent naissance au porc Race de Miélan. Il s'élève dans les cantons autour de Miélan et Trie-sur-Baïse. Miélan devient le centre de vente des porcelets. Le marché se tient le jeudi et draine sur le chef-lieu de canton une foule de vendeurs, marchands et curieux qui assurent la prospérité de Miélan. Pour assurer ce succès, la ville peut compter sur Jean-Marie Sénac, l'indéboulonnable maire, conseiller général, député pendant 40 ans mais aussi, sur Édouard Bernés-Lasserre, le technicien, qui va mettre en place toute la structure de la filière avec les Syndicats d'élevage de la race. C'est un succès, dès 1914, la Race de Miélan est reconnue parmi les races officielles et, en 1931, participe au Concours agricole de Paris. Bernés-Lasserre structure l'organisation professionnelle mais vulgarise aussi de nouvelles pratiques d'alimentation des porcelets, brevète du matériel spécifique. Son grand projet pour l'engraissement et la transformation en charcuterie des porcs sera un échec. Passé 1945, le déclin de la race de Miélan s'amorce et le marché du chef-lieu s'arrête après la Deuxième guerre. Pour autant quel autre bourg gersois peut se prévaloir d'un développement économique lié à l'agriculture aussi abouti ? L'élevage du porc assure la prospérité du monde paysan, révolutionne avec de nouvelles méthodes de nouvelles techniques et enfin assure le dynamisme économique de toute une ville.



Jean-Michel Lassure, *Louis Armand de Gontaut-Biron et le château de Saint-Blancard*" (suite): l'incendie de 1888 et la reconstruction du château.

Alors que les travaux les plus importants de restauration du château entrepris par Louis Armand de Gontaut-Biron sont achevés, un incendie éclate dans la bibliothèque au cours de la nuit du 10 au 11 janvier 1888. Bientôt rejoint par une partie de la population qui l'aide de son mieux, son fils Stanislas, alors à Saint-Blancard en raison des élections sénatoriales, entreprend de sauver les objets les plus précieux. Le brasier se développe avec une « rapidité effrayante » et « tout brûle avec une telle violence qu'il ne tombe que des cendres ».

Les flammes ayant détruit la toiture du corps de logis, celle du donjon se trouve menacée. Les sauveteurs parviennent à empêcher le feu de l'atteindre et de se propager aux étages inférieurs. Ils ne peuvent sauver la tour de la Vierge.

Quelques heures ont suffi pour « consommer la ruine » du château. Une dépêche envoyée par Stanislas informe Louis Armand de la catastrophe mais celui-ci n'en mesure pas immédiatement l'ampleur. Le 13 janvier le juge de paix et un agent de la Compagnie d'Assurance Incendie, la Nationale de Paris, constatent les dégâts en compagnie de Stanislas. Dix jours plus tard, des architectes de la Compagnie réalisent une expertise détaillée et un photographe d'Auch prend plusieurs photos des ruines.

Le 27 janvier, la Compagnie d'assurances propose une indemnisation de 135.000 francs. Des négociations permettent de la porter à 15000 francs et elle est versée dès le 11 février. Quelques jours plus tard Louis Armand prend la décision de reconstruire les parties du château endommagées ou détruites.



• Le président remercie l'assistance et donne rendez-vous à la prochaine réunion de la Société archéologique qui aura lieu le mercredi 6 avril à 14h30 à Auch à son siège, 13 place Salluste du Bartas pour deux communications :

Laurent Ségalant, *1914, la bataille de Bertrix* (les régiments gersois y ont subi de lourdes pertes) *vu par des fantassins allemands*.

Rolf Norsen, *Les compositeurs de musique Clément Janequin et Pierre Cadéac à la cathédrale d'Auch au début du XVI^e siècle*.

N'oubliez pas votre cotisation 2022 : 44€. (par chèque ou virement bancaire).

Société Archéologique du Gers - Crédit Agricole			
R.I.B. SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU GERS, 13 place Saluste du Bartas		32001 AUCH	
Établissement 16906	Guichet 01022	N° CPTÉ CA 03401122141	Clé 68
IBAN :		- BIC : AGRIFRPP869	
IBAN: FR76 1690 6010 2203 4011 2214 168			

Bonne lecture

Jacques Lapart, président de l'association.

Hommage à Jean Laborde : cérémonie du 27 Février 2022 :

Le 18 janvier dernier, le docteur Jean Laborde ancien maire d'Auch, Président du Conseil général et député du Gers, décédait dans sa 100^e année. Un hommage unanime lui avait été alors rendu dans la Presse, tant par ses nombreux amis politiques du Parti socialiste que par ses anciens opposants. Conformément à sa volonté, ses cendres ont été dispersées dans le jardin du souvenir du cimetière de l'église de Saint-Gô le dimanche 27 février, dans son village natal de Bouzon-Gellenave, à proximité de la tombe du colonel Parisot. Pour cette occasion, une simple cérémonie a réuni sa famille, Françoise Parisot, fille du colonel, et les représentants de l'amicale du Bataillon de l'Armagnac. Madame Nicole Duclos, maire de Bouzon-Gellenave accueillait les participants, avant d'évoquer son enfance et le souvenir de son passage par l'école élémentaire du village située à proximité de l'église ; c'était ensuite le Général Lasserre qui prenait la parole pour expliquer ce retour, à proximité de la tombe du Colonel Parisot ; ce retour au passé n'a rien de surprenant quand on sait que Jean Laborde, entré en Résistance avant d'avoir vingt ans, avait très tôt pris contact avec le colonel Parisot et le Bataillon de l'Armagnac qui montait en puissance autour du château de Saint-Gô. C'est au côté du colonel Parisot qu'au matin du 13 août 1944, engagé dans une attaque téméraire contre l'unité allemande installée dans Aire-sur-l'Adour et Barcelonne-du-Gers, il faisait preuve d'un courage héroïque ; très grièvement blessé dans l'action, il ne quittait pas les rangs du Bataillon de l'Armagnac avant la fin de la guerre puis entreprenait ses études de médecine avec un courage et une volonté qui faisaient ignorer les graves séquelles de sa blessure. C'est dans les rangs de la Résistance qu'il avait développé ses convictions morales et politiques ; en 1944, il écrivait dans le journal du Bataillon « La Gascogne libre » qu'il s'alarmait de voir les progrès techniques se développer de façon

exponentielle, alors que l'opinion lui semblait indifférente au progrès moral, tout entière tournée qu'elle était vers des soucis matériels ; cette observation a une résonance particulière aujourd'hui, près de 80 ans plus tard. Installé comme médecin à Auch, Jean Laborde entreprenait alors une carrière politique au sein de la SFIO puis du Parti socialiste dans la mouvance rocardienne, pour être maintes fois réélu comme maire, Président du Conseil général et député du Gers ; ce fut un engagement constant et sans calcul. Retiré de la vie active, il est toujours resté proche de l'Amicale du Bataillon de l'Armagnac, présidée par Marie-Claude Mauras, maire de Panjas. L'émouvante cérémonie de ce dimanche s'est terminée par la diffusion du Chant des partisans évoquant l'histoire de la Résistance dans laquelle le Bataillon de l'Armagnac et Jean Laborde ont pris une première place dans le Gers.



ANNONCE DE PARUTION

JEAN-MICHEL LASSURE

POTIERS ET POTERIES DU GROUPE DE COX

(HAUTE-GARONNE)

BRIGNEMONT - COX - LAGRAULET - PUYSSÉGUR



VOLUME I

DEUXIÈME MOITIÉ DU XVII^e SIÈCLE -
DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE

TOULOUSE
202

Ce volume de 408 pages de format 21 x 29 cm concerne la période allant de la seconde moitié du XVII^e siècle au début du XVIII^e. Après une présentation de la commune de Cox, les techniques utilisées par les potiers pour produire ou parfois mises au point pour résister à la concurrence sont exposées en détail. **Suit une typologie-chronologie des poteries fabriquées et un inventaire des décors entrant dans les réalisations peintes.** Une illustration de plus d'un millier de photos en couleurs et de dessins ainsi que des restitutions de motifs ou de décors permettront aux archéologues d'identifier aisément les poteries qu'ils recueillent. De leur côté, les amateurs de terres cuites trouveront de l'intérêt et du plaisir en découvrant les réalisations de ces potiers du Midi toulousain.



Exemples de restitutions

Docteur en histoire médiévale, Jean-Michel Lassurance s'est spécialisé dans l'étude de la civilisation matérielle. Ses recherches actuelles portent sur les céramiques produites et utilisées en Midi-Pyrénées entre le XVI^e et le XX^e siècle. Elles ont donné lieu à un livre sur les productions de Giroussens (Tarn) et à des publications dans diverses revues régionales. L'auteur a également étudié le matériel céramique provenant de fouilles effectuées à Toulouse, Albi et Castres par l'INRAP ou la société HADES.

BULLETIN DE COMMANDE

A envoyer à M. Jean-Michel LASSURE

334 Chemin de Taurin

31100 TOULOUSE

jm.lassure@orange.fr

M. Mme.....

Adresse.....

Code postal.....

Tel..... Email.....

Commande :

..... exemplaire (s) du premier volume de « Potiers et poteries du groupe de Cox »

Prix de l'exemplaire 38 euros

Je souhaite recevoir ce volume par colisimo et règle un montant de 38 + 14 euros de port soit 52 euros

Date.....

Signature.....

Ci-joint un règlement par chèque libellé à l'ordre de Jean-Michel Lassurance

Parution du volume II début mars